

Homélie du 2ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 15 janvier 2023

par Louis Duret

publié le jeudi 12 janvier 2023

Jésus, qui es-tu ? Combien d'ouvrages, après les évangiles, au long de pages savantes et argumentées, ont essayé de répondre ! Mais qui peut avoir la prétention de dire toute la vérité sur Jésus ? Quand on a beaucoup parlé de lui, quand on a dit de lui les choses les plus belles et les plus intéressantes, il reste encore presque tout à dire de cet être unique, homme et Dieu.

« Moi, je ne le connaissais pas ». Tel est l'aveu de Jean-Baptiste... son cousin pourtant. Aujourd'hui essayons de mieux connaître Jésus à travers les quatre titres qui lui sont donnés dans cet évangile.

Il est « **l'agneau de Dieu** ». La Bible nous présente deux sens différents. Isaïe, parlant d'un mystérieux serviteur écrit : « Affreusement traité, il n'ouvrirait pas la bouche, comme un agneau conduit à la boucherie ». Ce qu'on appelle les « 4 chants du serviteur d'Isaïe » permettront aux premières communautés chrétiennes de comprendre le sens de la mort de Jésus. Mais l'agneau, cela fait penser d'abord à l'agneau pascal. Le rite de la Pâque chaque année, rappelait au peuple que Dieu l'avait libéré. Avec le sang de l'agneau, le montant des portes avait été marqué, et grâce à ce signe, à l'heure du départ vers la terre promise, de maison en maison, le signal avait pu être donné. En désignant Jésus comme l'agneau de Dieu, Jean-Baptiste le reconnaît comme le nouveau sauveur, le libérateur. Sur la croix, à l'heure où les prêtres commençaient à sacrifier les agneaux pour la fête, Jésus, par amour, donnera sa vie, versera son sang pour tous les hommes. Et c'est le montant des portes de notre cœur qui sera désormais marqué du sang du Christ. Et ce sang, cette vie donnée, nous sauvera de la mort. Aucun homme, fut-il mort, n'est définitivement perdu ! Alors Jésus le Christ est bien celui qui **enlève le péché du monde**. C'est son 2ème titre. Seul un excès d'amour pouvait répondre à un tel excès de haine le jour du vendredi saint. Le péché que le Christ enlève, c'est celui de la désespérance : à quoi bon ? Tout est perdu ! Plus rien n'est possible ! En continuant de croire, d'aimer, d'espérer sur la croix, Jésus ouvre tout sur une issue de lumière. Plus rien désormais ne peut nous englober définitivement. Jésus ouvre à tout homme un

chemin d'avenir : quelle que soit ta vie, ton passé, quelque chose est possible pour toi, dès aujourd'hui. Le péché c'est ne plus croire à l'amour de Dieu.

Troisième affirmation de Jean-Baptiste sur Jésus : Il est **celui sur qui l'Esprit descend et demeure**. L'Esprit, c'est l'esprit d'amour. En Jésus, l'humanité est délivrée du soupçon et de la haine. Cet Esprit, ce souffle de Dieu va envoyer Jésus ouvrir les yeux des aveugles et les oreilles des sourds, faire danser les boiteux, ouvrir les portes des prisons.

« Celui-là baptise dans l'Esprit-Saint, **c'est lui le fils de Dieu** ». C'est la quatrième affirmation de Jean-Baptiste sur Jésus. Parce qu'il plonge, par sa personne, dans le mystère de Dieu, Jésus est aussi celui qui peut nous plonger, nous baptiser dans le feu de l'amour de Dieu. Dieu nous invite à participer à son grand projet pour l'humanité, et ce projet a du souffle ! Que tous les habitants de notre terre découvrent qu'ils sont les enfants bien-aimés du Père, qu'ils se reconnaissent frères et sœurs les uns des autres !

Mes amis, retrouvons la joie de croire et de témoigner de notre foi.